

Prédication au temple de saint-Marcellin, le 20 juillet 2014

Frédéric Maret, pasteur

Dieu, notre père à tous : Actes 17:22-31 (discours de Paul devant l'aréopage).

Un texte du Nouveau Testament me semble éclairer merveilleusement le récit de la création, que nous avons lu la semaine dernière. Prêchant devant l'aréopage, l'équivalent athénien du Sénat, Paul s'est écrié :

²² *...Hommes* athéniens, je vois que vous êtes à tous égards extrêmement religieux,*

²³ *car, en passant, j'ai observé tout ce qui est l'objet de votre culte, et j'ai même trouvé un autel avec cette inscription : « A un dieu inconnu » ! Ce que vous vénérez sans le connaître, c'est ce que je vous annonce.*

²⁴ *Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, lui qui est le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite pas dans des temples que l'on construit*;*

²⁵ *il n'est pas servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous la vie, le souffle et toutes choses.*

²⁶ *Il a fait que toutes les nations humaines, issues d'un seul*, habitent sur toute la face de la terre ; il a déterminé les temps fixés pour eux et les bornes de leur demeure,*

²⁷ *afin qu'ils cherchent Dieu pour le trouver si possible, en tâtonnant. Or il n'est pas loin de chacun de nous,*

²⁸ *car en lui nous avons la vie, le mouvement et l'être. C'est ce qu'ont dit aussi quelques-uns de vos poètes : « Nous sommes aussi de sa race... »*

²⁹ *Ainsi donc, étant de la race de Dieu, nous ne devons pas penser que la divinité soit semblable à de l'or, à de l'argent ou à de la pierre, sculptés par l'art et l'imagination humaine*.*

³⁰ *Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les humains*, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir, parce qu'il a fixé un jour où il va juger le monde selon la justice,*

³¹ *par un homme qu'il a désigné, et il en a donné à tous (une preuve digne de) foi en le ressuscitant d'entre les morts.*

Paul reproche aux Grecs leur culte des idoles. Il reprend là l'interdiction de représenter Dieu par des images, et a fortiori de servir d'autres dieux que Dieu. C'est le deuxième Commandement : « Tu ne te feras pas de statue, ni de représentation quelconque de ce qui est en haut dans le ciel, de ce qui est en bas sur la terre, et de ce qui est dans les eaux plus bas que la terre. Tu ne te prosterner pas devant elles, et tu ne leur rendras pas de culte »¹. Cependant Paul retient ce qui est bon dans leur religion: les Grecs sont conscients qu'il leur manque quelque chose. Selon l'historien grec Diogène Laërce², la coutume d'ériger des sanctuaires en l'honneur de divinités inconnues remontait au sixième avant notre ère : lors d'une épidémie et ne sachant plus à quel dieu se vouer, les Grecs prièrent le « dieu inconnu » et furent exaucés. Ils reconnaissaient donc implicitement la faille du polythéisme : croire en l'existence d'une multitude de dieux conduit à constater qu'en fait, en matière de divinité, on ne sait pas à qui on a affaire, et donc qu'on ne connaît pas Dieu. Trop de dieux tue les dieux !! Il est frappant de constater que l'apôtre reconnaît un aspect positif d'une autre religion que la sienne. Il ne prétend pas que toutes les religions mènent à Dieu, mais il ne rejette pas en bloc les croyances d'autrui : il examine et retient ce qui est bon³. Nous retiendrons ici quelle doit être l'attitude chrétienne vis à vis des autres religions : gardons nos convictions et évangélisons, mais soyons à l'écoute et gardons-nous de toute forme d'intolérance.

¹ Exode 20:4-5.

² Cité par Louis Bonnet et Alfred Schroeder, *La Bible Annotée*, Georges Bridel éditeur, Lausanne, 1899; Éd. Emmaüs, Saint-Ligier, 2001. Note sur Actes 17:23.

³ 1 Thessaloniens 5:21.

Les versets 24 et 25 nous montrent que Paul se démarque du paganisme mais aussi du Judaïsme. Depuis la venue de Jésus, Dieu n'habite plus dans le Temple de Jérusalem et ne veut plus qu'on lui offre de sacrifices: il n'en a pas besoin. Le culte juif, qui consistait essentiellement en sacrifices offerts au Temple de Jérusalem, n'a plus lieu d'être. Dorénavant c'est dans le cœur de chaque authentique croyant que Dieu fait sa demeure par le Saint-Esprit⁴, et Jésus étant mort sur la Croix pour porter nos péchés⁵, les sacrifices annonciateurs de l'expiation parfaite accomplie par Jésus n'ont plus lieu d'être. Il est donc clair ici que ce n'est pas une forme vaguement christianisée de Judaïsme que Paul prêche aux Athéniens, mais un Christianisme radical. Jésus a pleinement restauré la connaissance du vrai Dieu et nous ouvre tout grand la porte des cieux, ce qui était jusque là inaccessible tant aux Juifs qu'aux païens. C'est en ce sens que nous pouvons dire que nous ne sommes plus sous la Loi.

Certains interprètent les versets 26 et 27 dans le sens de dire que c'est Dieu qui a placé les peuples là où ils se trouvent et que c'est lui qui fixe les limites du temps, c'est à dire qui reste maître de l'histoire des peuples. Chercher Dieu et le trouver si possible en tâtonnant est une idée qui surprend beaucoup de Chrétiens. Selon ces versets il y a pourtant un rapport de cause à effet : Dieu a fixé bornes et temps afin qu'on le cherche et qu'on le trouve. C'est parce que Dieu, notre Père céleste, garde la situation en main, et ce malgré les apparences, que l'être humain peut aspirer à rencontrer Dieu, le chercher et le trouver dans le secret du cœur. Ces versets surprennent beaucoup de Chrétiens qui ont du mal à concevoir que l'on puisse chercher et a fortiori trouver Dieu en tâtonnant. Nous avons souvent du chemin du salut une vision binaire : soit on suit Jésus et on est sauvé, soit on le rejette et l'on est perdu.

Ce schéma n'est pas faux, loin de là! Il est vrai que quiconque se repent de son péché, croit au Christ crucifié et ressuscité et s'engage à sa suite sera sauvé, et qu'a contrario quiconque rejette explicitement le Christ sera réprouvé. Quiconque aura eu connaissance de l'Évangile et l'aura dédaigné, même sans rejet explicite, sera réprouvé aussi, de même que ceux qui auront fait mine de se convertir pour finalement se rétracter. Une question demeure : Qu'advient-il de ceux qui n'ont jamais entendu l'Évangile? Faute d'en avoir explicitement entendu parler, ils ne peuvent ni accepter ni rejeter le Christ. Les versets 27 et 28 sont parmi les plus encourageants du Nouveau Testament concernant la miséricorde de Dieu pour ceux qui m'ont pas été atteints par la lumière de l'Évangile : « ...afin qu'ils cherchent Dieu pour le trouver si possible, en tâtonnant ». Ici, en Actes 17:27, Paul confirme qu'il est possible pour un païen de saisir Dieu en tant que créateur en contemplant ses œuvres. En Romains 2:10-16 il est plus clair encore..

¹⁰Gloire, honneur et paix pour quiconque pratique le bien, pour le Juif premièrement, puis pour le Grec ! ¹¹Car auprès de Dieu, il n'y a pas de considération de personne [= Car Dieu ne fait pas de favoritisme]. ¹²Tous ceux qui ont péché sans la loi périront aussi sans la loi, et tous ceux qui ont péché sous la loi seront jugés par la loi. ¹³Ce ne sont pas, en effet, ceux qui écoutent la loi qui sont justes devant Dieu ; mais ceux qui pratiquent la loi seront justifiés. ¹⁴Quand les païens, qui n'ont pas la loi, font naturellement ce que prescrit la loi — eux qui n'ont pas la loi — ils sont une loi pour eux-mêmes ; ¹⁵Ils montrent que l'œuvre de la loi est écrite dans leurs cœurs ; leur conscience en rend témoignage, et leurs raisonnements les accusent ou les défendent tour à tour. ¹⁶(C'est ce qui paraîtra) au jour où, selon mon Évangile, Dieu jugera par le Christ-Jésus les (actions) secrètes des humains.*

4 Jean 4:20-24, 1 Corinthiens 6:19.

5 1 Corinthiens 15:3, etc...

En revanche, en Romains 1 : 20, Paul explique que « ...les (perfections) invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se [voyant] fort bien depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages, les [impénitents] sont (...) inexcusables, puisque, ayant connu Dieu, ils ne l'ont pas glorifié ». Nous voilà rassurés quant à la justice de Dieu à l'égard de ses créatures. Toutefois la nécessité d'annoncer l'Évangile à tous afin qu'ils croient et soient sauvés demeure impérieuse : le destin des païens qui, faute d'avoir entendu parler de Jésus, ne se convertissent pas, demeure un mystère, et le commandement d'évangélisation demeure intacte. « Malheur à moi si je n'évangélise [pas]!⁶ ». Nous retiendrons de ces versets le fait que, en tant qu'enfants de Dieu, nous avons l'intuition de son existence en contemplant la création, qui est son œuvre et notre cadre de vie, et notre propre corps, notre propre cœur. Ceux qui ne connaissent pas Dieu n'en sont pas moins « de sa race » (verset 20). Ils sont un peu comme les infortunés qui sont nés de père inconnu et qui croient discerner les traits de leur père dans le reflet que leur renvoie le miroir. Idem pour les gens qui, comme moi, ont perdu leur père dans l'enfance. En vieillissant, je discerne de plus en plus les signes distinctifs de mon père terrestre dans mes mains et mon visage qui vieillissent, dans ma chevelure brune qui s'illumine peu à peu, comme la sienne dans ses dernières années... De la même manière l'enfant de Dieu qui ne connaît pas son Père céleste en discerne les signes distinctifs.

Nous sommes de sa race, nous, les humains. A de nombreuses reprises le Nouveau Testament nous dit que ce sont les Chrétiens authentiques, ceux qui reçu Dieu par Jésus, qui sont pleinement enfants de Dieu, sur le plan spirituel. Mais tous les êtres humains sont, de par la création, « de sa race », donc, sur un registre qui n'est pas un registre spirituel, ils sont enfants de Dieu, ce qui fait de nous tous des frères et sœurs en humanité. La paternité de Dieu en tant que créateur implique que tous les êtres humains sont frères et sœurs, égaux aux yeux de Dieu et que, cette égalité, nous devons la reconnaître. Ceci nous renvoie à un verset que nous avons lu la semaine dernière, dans le récit de la création. En Genèse 1:27, nous lisons dans la Bible « à la Colombe », comme dans la plupart des traductions en français: «Dieu créa l'homme à son image. Il le créa à l'image de Dieu. Il créa l'homme et la femme ». Ce verset est très mal traduit. Cette version laisse entendre que l'homme, en tant qu'être de sexe masculin, a été créé à l'image de Dieu et qu'ensuite, la femme a été créée, comme un sous-produit. Tout en reconnaissant qu'il y a des passages de la Bible qui ne brillent pas par leur féminisme, du fait des conséquences du péché et du contexte culturel, il est important ici de clarifier les choses. Le verset dit en réalité, si on le traduit littéralement : « Dieu créa l'être humain à son image, il le créa à l'image de Dieu, mâle et femelle il les créa ». C'est donc l'être humain, mâle et femelle, homme et femme, qui a été créé à l'image de Dieu.

La première des violences et la plus répandue sur la planète, le sexisme et toutes les formes de violences contre les femmes en tant que telles, ne sont pas dans le plan de Dieu. Dieu est amour, et dans son amour il a fait toutes ses créatures humaines de sa race, sans hiérarchie. Quoi que l'on veuille faire dire à la Bible, il n'y est jamais question d'une quelconque supériorité de telle ou telle partie de l'humanité sur le reste. Aucun sexe, aucune race, aucune nation n'est considéré dans le texte biblique comme supérieur. Je ne parle bien sûr pas des interprétations abjectes qui ont fait florès au sein de la Chrétienté et de ses innombrables dérives. Je parle du Christianisme conforme à la source.

Imaginons un instant que toutes les nations de la terre prennent conscience qu'elle sont « issues d'un seul », c'est à dire nous sommes tous enfants d'Adam, comme le rappelle le verset 26, et que tous, nous agissions en conséquence... De notre amour pour Dieu doit découler un amour profond pour ses enfants. La plupart d'entre nous avons sans doute à l'esprit l'exemple de frères et sœurs qui se déchirent et que ce faisant brisent le cœur de leurs parents.

Il en va de même avec Dieu. Si notre amour pour lui est sincère et fort, nous aimerons non seulement nos frères et sœurs spirituels, celles et ceux qui partagent nos convictions chrétiennes, mais toutes celles et tous ceux qui sont de la race de Dieu, créés par le même père céleste et issus des mêmes parents terrestres, Adam et Ève. Cet d'amour pour tous découlant de notre relation à Dieu est au cœur de l'enseignement de Jésus, qui déclare, citant deux versets de la Torah : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est le premier et le grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.⁷ »

C'est à toute l'humanité que Dieu adresse les déclarations d'amour paternel que nous lisons dans la Bible: « Voyez, quel amour le Père nous a donné, puisque nous sommes appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes. Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas : c'est qu'il ne l'a pas connu. Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu ⁸... ». Certes ce verset concerne l'amour spécifique de Dieu pour ses enfants spirituels, les Chrétiens authentiques. Cependant toute la Bible proclame que Dieu veut que tous parviennent à la connaissance de la vérité⁹ et soient englobés dans cet relation filiale. Dans le Livre d'Ésaïe, Dieu s'adresse en père à tous les désespérés: « Une femme oublie-t-elle son nourrisson ? N'a-t-elle pas compassion du fruit* de ses entrailles ? Quand [bien même] elle l'oublierait, moi je ne t'oublierai pas¹⁰ ». « Ô vous tous qui avez soif, venez vers les eaux (...) Tendez l'oreille et venez à moi, écoutez, et votre âme vivra. Cherchez l'Éternel pendant qu'il se trouve ; invoquez-le, tandis qu'il est près. Que le méchant abandonne sa voie et le vaurien* ses pensées, qu'il retourne à l'Éternel, qui aura compassion de lui, à notre Dieu, qui pardonne abondamment¹¹ ». Le comble de l'amour de Dieu pour nous tous, c'est que c'est à tous, sans aucune distinction, qu'il offre le salut en Jésus crucifié et ressuscité : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle¹² ». « Dieu prouve son amour envers nous en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous¹³ ».

Prions. « Père, merci pour ton amour. Rends-nous dignes d'être appelés tes enfants en manifestant tous les jours, par nos actes, nos paroles et nos pensées, notre amour pour toi et pour tes enfants. Amen. »

7 Matthieu 22:37-38.

8 1 Jean 3.1-2.

9 1 Timothée 2:4.

10 Ésaïe 49:15.

11 Ésaïe 55:1-7.

12 Jean 3:16

13 Romains 5:8.